

L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS. Mercredi, 10 Septembre 1828.

ELECTION DU PRESIDENT.

PREMIER LUNDI DE MOUVEMENT. TICKET DE L'ADMINISTRATION. Manufactures domestiques—ameliorations internes. ELECTEURS D'ADAMS.

Le Président des Etats-Unis a inspecté l'arsenal, ce matin à 8 heures. Il a été reçu par le commodore Chauncey à bord de la frégate Hudson...

M. Clay n'a pas accepté l'invitation d'assister à un dîner de district, qui lui a été faite par un comité nommé à cet effet par les citoyens de plusieurs villes du Kentucky.

M. Clay est parti samedi dernier pour se rendre à Washington par Louisville et Cincinnati. Lexington (Ky) Reporter.

Le secrétaire de la guerre est parti de Washington jeudi soir pour son ancienne habitation: il y va chercher sa famille qu'il doit conduire dans la capitale.

Récoltes de la Floride.—Nous apprenons dit le St-Augustin Herald, que les récoltes dans tout le territoire environnant, promettent d'être très-abondantes...

Le New-Times de Londres, du 20 Juin, dit: Dans le cas où le bill sur le Tarif américain viendrait à être admis, nous apprenons que notre gouvernement a l'intention de proposer un droit additionnel sur les cotons et les tabacs manufacturés.

TURQUIE. Extrait d'une lettre de Constantinople du 30 mai. L'opinion générale, qui penche pour la paix, tant du côté du peuple que des grands et des ulémas, appuyée par la certitude qu'il n'y aura pas une diversion du côté de l'Angleterre et de l'Autriche, a enfin obtenu une espèce de triomphe sur l'humeur belliqueuse du Grand Seigneur.

FEUILLETON.

Depuis quelques temps le Maire a jugé convenable de faire mettre à exécution avec la plus stricte rigueur, une ancienne ordonnance qui défend de laisser errer les animaux dans les rues et autres lieux publics; on ne saurait certainement le blâmer de faire exécuter un grand nombre d'ordonnances que la faiblesse de ses prédécesseurs a fait oublier, mais on aurait, dit-on, le droit de réclamer sur les abus qui se commettent journellement dans la mise en vigueur de celle dont j'ai parlé...

Monseigneur l'Éditeur.

Quoique votre opinion sur la grande question qui nous agite depuis longtemps diffère totalement de la mienne, je n'en ai pas moins pour vous toute l'estime qui est due à l'écrivain ferme et loyal, dans la défense de la cause qu'il a embrassée. Je vous lis tous les jours, et je suis persuadé que vous écrivez avec la conviction intime d'un bon citoyen qui soutient de manière à voir qu'il croit réellement être la meilleure.

Monseigneur l'Éditeur, je suis poète, depuis que je suis Jacksoniste. Quand j'étais partisan d'Adams, jamais je n'ai pu faire deux vers malgré tous les efforts auxquels j'ai assujéti mon imagination. Et maintenant je suis en verve, ça coule de source. Que Boileau avait raison de dire: Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement, Et les mots pour le dire arrivent aisément.

Deploable événement.—Un événement sans égal dans les fastes de la marine, est arrivé à bord du brick Mary-Russell, cap. Stewart, parti de la Barbade et arrivé le 20 de la Côte. Il y avait à bord, sans compter le capitaine et le second, huit hommes et quatre enfants. Six matelots et un autre marin, homme de condition et passager à bord, ont été trouvés morts dans la chambre, lundi dernier, par le cap. Callendar, du Mary-Stubbs, de Belfast, qui venait aussi de la Barbade et qui avait parlé au Mary-Russell le matin du jour précédent: ces hommes, d'après la déposition des quatre enfants, ont été tués par le capitaine. La raison qu'il donna au cap. Callendar est que son équipage avait cherché à se révolter, et qu'il craignait qu'on l'assassinât; que pour se sauver il avait réussi à les faire venir l'un après l'autre dans la chambre où il les avait attachés, et que quand ils furent tous les sept en son pouvoir il les tua avec une barre d'acier. Le second, nommé Smith, et un matelot nommé Howes réussirent à se débarrasser et se sauvèrent après avoir été blessés en plusieurs endroits. Il paraît qu'il était disposé à amarrer aussi les enfants quand le Mary-Stubbs vint en vue. Le cap. Callendar s'approcha du Mary-Russell et empêcha le cap. Stewart de se noyer: il s'était jeté deux fois à la mer dans cette intention. Mercredi, pour la troisième fois il se précipita dans la mer vis-à-vis Castle-town (Brehaven), et fut ramassé sain et sauf par un pêcheur. Un mandat d'arrêt a été lancé contre le cap. Stewart par M. Anthony Perrier, d'après la déposition du cap. Callendar; et un jury d'enquête a dû aller examiner les cadavres des sept matelots. La folie seule a pu porter un être humain à tremper ses mains dans le sang de sept de ses semblables, et avec une accumulation de circonstances aussi épouvantables que celles mentionnées ci-

HYMNE A LA LIBERTE.

Chanté par un jeune Louisianais, le 4 Juillet 1823, dans un banquet à Neuchâtel. L'auteur de cette chanson n'avait que 18 ans lorsqu'il la composa; il n'avait pas, n'a jamais eu, etc., n'aura jamais aucune prétention au talent poétique ni au mérite littéraire; c'est pour cela qu'en en permettant l'impression, il n'a voulu y faire aucun changement. Liberté, de tes nourrissons Reçois le culte légitime; Reçois notre encens, nos chansons: T'oublier et vivre est un crime. Idole des cœurs généreux, Honneur de nos deux Amériques, Donne nos banquetts patriotiques, Nous t'adressons nos premiers vœux. Beaux vallons, encor triomphants Des vertus de vos ancêtres, Puisiez-vous dire à nos enfants, Vos pères ont vécu sans maîtres.... Et vous, de vos vastes débris, Puisiez-vous, superbes montagnes, Nous égarer dans nos campagnes. Lorsque nous serons asservis. Quoi! nous pourrions à nos neveux Forger de serviles entraves! Les ossements de nos aïeux Seraient foulés par des esclaves! Ah! de quelle honte couverts, Nous verrions ces ombres sacrées De leurs tombes déshonorées S'exiler au bruit de nos lers! Non, non, mes amis! tôt ou tard De notre liberté si belle Si l'on menace l'étendard, Qu'à la frontière on nous appelle..... Etendard, que nous est si cher, L'Amérique heureuse et tranquille A jamais sera ton asyle Ou ne sera plus qu'un désert....

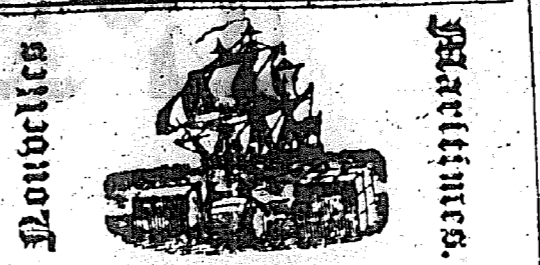
NECROLOGE. La mort inopinée et impitoyablement inexorable faix ne respecte ni l'âge, ni la fortune, ni les qualités précieuses qui élèvent et distinguent l'homme de bien au milieu de ses semblables. La raison et la philosophie nous instruisent à supporter ses coups et à nous résigner à l'immuabilité de ses décrets; néanmoins, l'une et l'autre sont quelquefois insuffisantes; et le cœur déchiré par tous ses attachements, l'homme sensible laisse échapper une larme sur le cercueil de celui dont il sut apprécier les vertus, dans un commerce intime. Hier, nous en avons fait une douloureuse expérience, en accompagnant à sa dernière demeure la dévouée mortelle du jeune VALENTIN PINOT, décédé le 8 courant, à 9 heures du soir. Ce jeune homme, recommandable par tant de qualités, n'avait pas l'honneur d'un illustre naissance, mais il avait en partage tout ce qui constitue la véritable noblesse, celle de l'âme, aussi laissez-t-il après lui une foule d'amis inconsolables et dans le souvenir desquels il vivra bien longtemps. A l'âge où la plupart des hommes n'ont encore connu que les délices du toit paternel, à 27 ans, il avait eu à supporter déjà toutes les rigueurs du sort; une noble pensée l'encourageait, il n'aspirait à un peu de fortune que pour aller le partager avec une mère infirme et accablée d'années; et au moment où l'avenir lui souriait, toutes ses espérances sont trahies, une mort cruelle l'enlève à sa famille.... Quai la terre lui soit légère! Mieux que personne il a mérité les noms de véritable ami et de bon fils, la divinité sans doute lui tiendra compte de ses vertus ici bas.

(N.B.) Nous prenons la liberté de recommander aux personnes qui ont connu feu VALENTIN PINOT et à ses amis, la souscription créée hier spontanément pour subvenir aux besoins de son infortunée mère.

On nous prie d'insérer la lettre suivante: A M. ROMAIN. Nlle-Orléans, le 9 Sept. 1828. Monsieur.—C'est avec la plus sincère reconnaissance que nous vous prions d'accepter, vous et votre estimable famille, nos remerciements pour les soins que vous n'avez cessé de prodiguer à notre jeune et infortuné compatriote feu VALENTIN PINOT. Nous avons l'honneur d'être, Monsieur, Vos dévoués serviteurs, PLUSIEURS BEARNAIS.

PETITES COQUILLES. VENDRE, environ cent barils sur le canal, à un flût du Bassin. S'adresser sur les lieux. 9 août.

PANACEE DE WILSON. M. WILSON, vient d'établir chez les soussignés, un dépôt de sa Panacée. Ce médicament est employé avec le plus grand succès dans les maladies syphilitiques, scrofuleuses et rhumatismales. Le prix de chaque bouteille est de deux piastres.—Ils offrent également une partie de Cannelle de première qualité. 1er. sept. Ch. JOURDAIN & Co.



NAVIRE CHARLESTON, ROSS, PHILADÉLPHIE. Navire Illinois, Dennis, New-York. Navire Sally Ann, Chase, Rio-Grande. J. Clark, A. Hodge Jr.

Barque Hércules, Longoupe, en 16 jours de Philadelphie, à S. P. Morgan et Grant, A. Fisk et Co. P. Pinson, Gottschalk et Reimers, S. P. Morgan et Co. S. Thomson, J. W. Zacharie et Co. Whittall, Gaillard et Co. Thomas et Harvey, Toféiano et Jaidon, T. Tobey, F. Frey et Co. S. Stevenson, J. H. Field, C. Byrne, Peuch, Ilten et Co. et à ordre. Brick Oregon, Patterson, de Philadelphie, à Whittall, Jaidon et Co. avec une cargaison complète et assortie à J. F. Lalant, A. Fisk et Co. J. G. Stevenson, Deblanc et Lavillebeuvre, W. Alderson, J. Fowler, Wilkins et Linton, W. Ballett, Peuch, Bien et Co. Perrault et Pascal, W. M. Heald, J. Mager, J. Le Carpentier, Olden et Co. T. Tobey, J. M. Field, Lockhart et Arrott, L. Millaudon, C. Byrne, Rogers, Sicomb et Co. et autres.

Bateau de remorque Hércules, Harriman, ayant mis en mer le brick Anastasia. Il n'y avait rien en vue de la Baïse nide la passe du S. O. Il a remorqué dans le port les géol. Paragon, de Laguna, et Houde, Bateman, de Tampico; aussi le brick Oregon, et la barque Hércules, tous deux de Philadelphie. Trois petites goéles en rivière venant de la Mobile. (L'Hercules doit repartir aujourd'hui, avec le navire Charleston pour Philadelphie.)

Goël Hound, Bakeman, de Tampico, à Gordon, Forshall et Co.—avec \$8,245 à Gordon, Forshall et Co. \$1450 à S. Cucullu; 24 bts. salsepareille à V. Rouage; \$1900 à Perret et Gignoumet—13 passagers.

Goël Paragon, Living, de Laguna, à J. W. Zacharie et Co. avec 500 quintaux bois de teinture, au capitaine.

AVIS.—Les personnes qui ont pris des billets dans la LOTÉRIE du sieur Louis Pôntif Petit, sont priées de venir les retirer sur le bureau des billets dans le courant du présent mois: les individus qui veulent prendre des arrangements au sujet de leurs billets voudront bien se présenter à lui, au vieux Marché, depuis 8 heures du matin jusqu'à midi, et chez lui, Eaubourg de l'Annunciation, près de l'établissement de M. Baron, où on le trouvera depuis 2 heures P. M. jusqu'à 5 heures P. M. Il déposera, le 20 du présent mois, les billets en banque pour collectionner. 9 sept.

EDUCATION.—Une personne connaissant parfaitement l'Anglais et ayant aussi une connaissance des langues Française et Latine désire employer une partie de la journée à donner des leçons particulières. S'adresser au bureau de cette feuille, où l'on donnera des recommandations. 5 sept.

Vente par le Marshall, Henry C. Conn contre Joseph Gaspard. EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par Hon. G. Prévail, juge associé, j'exposerai en vente le 15 Septembre courant, à 4 heures de l'après-midi, au Principal, plusieurs paquets de Cigares, un lot de Tabac, 3 jars pleins de Tabac à priser, ainsi que les ustensiles d'une manufacture de cigares. Saisis dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY, Marshall. 5 sept.

Vente par le Marshall, J. Bank contre Walter H. Holiday et sa femme. EN vertu d'un ordre de saisie à moi adressé par Hon. Julien Prévail, juge associé, j'exposerai en vente Mardi 15 Septembre courant à 4 heures de l'après-midi, au Principal, les articles suivants: Assiettes, Plats, Tasses, Marmites, Matelats, Coffres, Tables et divers autres articles.—Saisis dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY—Marshall. 5 sept.

Vente par le Marshall, Le Maire et les Aldermen contre Holmes & Co. EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par Hon. F. Grima, Juge Président de la Cour de cité—j'exposerai en vente, le 2 de Décembre prochain, à midi, à la bourse de Hewlett, au coin des rues de Chartres et de St. Louis, le terrain vide No. 10, dans Pilot No. 7, au faubourg Lacourse, saisi dans l'affaire ci-dessus. 2 Sept. LOUIS DAUNOY, Marshall.

Vente par le Maréchal, Le Maire et les Aldermen contre Holmes & Co. EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Prévail, juge associé, j'exposerai en vente Vendredi prochain le 12 Septembre, à quatre heures de l'après-midi, en face du nouveau marché, faubourg Ste. Marie, 3 pièces de canon—saisis dans l'affaire ci-dessus. 3 sept—10 L. DAUNOY, Maréchal.

COUVERTURES. FRANÇAISES de 3 points, dernièrement importées, pesant 8 liv. la paire—à vendre par J. MAGER. 31 juillet—3m 2ps

THEATRE ST-PHILIPPE. SPECTACLE EXTRAORDINAIRE. Le Directeur de ce spectacle, jaloux de témoigner sa reconnaissance au public pour toutes les marques d'encouragement dont il a été honoré, s'empresse d'augmenter son spectacle récréatif par une première représentation des OMBRES IMPALPABLES, Qu'il n'ont jamais paru en ce pays. Cette représentation sera composée de toutes les pièces les plus attrayantes du Repertoire de ce petit théâtre, dont le détail serait trop long. Incessamment—Une 1ère représentation d'Arléquin dans le ventre de la Balaine, pièce féerique. Prix d'entrée—4 escalins, les enfants moitié prix, les secondes seront réservées aux personnes de couleur. On commencera à 7 heures précises. 6 sep

FAVINE, GRASSE ET BEURRE.—500 barils farine fraîche supérieure, 50 fréquins grasse, bonne qualité, 20 fréquins Beurre frais, en débarquement, et à vendre par JOHN P. PAYSON, Rue Conti, N.° 25. 20 Août

CHAPEAUX DE CASTOR. NICHOLS & KEELER viennent de recevoir par le navire Frances, venant de New-York, un assortiment de chapeaux de Castor à la mode pour hommes, de la première qualité, qu'ils offrent à vendre à des prix modérés. 12 août.

AVIS.—Les soussignés préviennent le public, qu'ils viennent de contracter une société sous le raison de Mathieu & Pinta. Leur magasin est situé rue de la Levée, No. 46, entre les rues Bicville et Conti, où ils tiendront constamment un assortiment complet de Chapeaux, Souliers et Habilemens faits. Ayant pris des arrangements avec les meilleures manufactures de New-York et de Philadelphie, ils seront à même d'avoir les marchandises toujours fraîches, et de les vendre à des prix modérés. B. PINTA. E. V. MATHIEU. 29 août—6

Ventes Publiques.

Par T. Mossy. Il sera vendu Vendredi, 12 du courant, à midi au magasin d'Enean, 18 boucarts POITER de Londres, 1ère. qualité, en débarquement de la barque Ann. 10 septembre.

Par T. Mossy. Il sera vendu Vendredi 12 du courant, au magasin d'Enean, à dix heures du matin, par ordre et sous l'inspection des gardiens du port, pour compte de son propriétaire, une quantité de marchandises, importées et avariées à bord de la barque Ann, capt. Roberson, venant de Liverpool. 10 septembre.

Par Joseph Le Carpentier. VENDREDI 12 Septembre, il sera vendu à 4 heures, au magasin situé au coin des rues Toulouse et Bourgeois, 120 barriques de VIN rouge, de Bordeaux, bonne qualité. 21 août.

POUR VICKSBURG, CHITAUHOUSA, Natchez et les lieux intermédiaires. Le beau bateau à vapeur COURTLAND, d'une marche supérieure, capitaine J. S. Holbert, partira du fret par les lieux susdits, et partira sans pain. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAS. ARMOR. 4 sept.

POUR LA TRINITE, SMITHLAND, St. Louis et les ports au dessus de Natchez. Le solide bateau à vapeur GIREIRON, capt. T. Sparhawk, partira le Dimanche 7 de ce mois, et partira du fret pour Florence, Nashville, Louisville, Cincinnati &c. S'adresser à bord ou à FOSTER & HUTTON. 4 sept.

POUR PHILADELPHIE. Le navire fin voilier MISSOURI, capt. Hedeles, partira positivement Mardi 9 du courant. Pour fret de 150 balles de coton, ou le même encombrement, ou pour passage, s'adresser à bord ou à WHITALL, JAUDON & Co. 4 sept.

POUR LE HAVER. Le beau brick fin voilier et armé FRENCH, capt. Cras, partira positivement vers le 20 Septembre et a besoin de 200 balles, pour compléter son chargement. Pour fret desquelles ou pour passage, s'adresser à GOTTSCHALK & REMERS. 3 sept.

POUR LA VERA CRUZ. Le brick fin voilier le GENERAL JACKSON, capitaine Black, partira le 7 de Septembre. Pour fret ou passage, s'adresser à JOHN P. PAYSON. 30 août.

POUR LA MOBILE, EN TOUCHANT À LA BAIE ST. LOUIS. La goélette fine voilière, SUN, capit. Eldridge, partira du Bassin pour les susdits ports, sous le plus bref délai. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. SUCKLEY, rue du Bassin. 21 août.

PAQUEBOTS REGULIERS POUR TAMPECO. Les belles goélettes TORREO, capitaine Tucker, et HOUND, capitaine Bateman, de première classe et fines voilières, partent à l'avenir comme paquebots réguliers entre ce port et celui de Tampico, deux fois par mois pour chaque port. Le Hound partira d'ici le 1er Août; et de Tampico le 15 du même mois; et le Torreol partira d'ici le 15 d'Avril; et de Tampico le 1er de ce mois. Les passagers et les chargeurs peuvent être assurés que les arrangements ci-dessus seront ponctuellement observés. Pour fret ou passage s'adresser à Tampico, à GORDON, TUYES et Co. Et à la Nouvelle-Orléans, à GORDON, FORSTALL et Co. 1er. août.

À PRETER. Le beau brick américain, fin voilier FREE OCEAN, capitaine Crusé, du port de 250 tonneaux. S'adresser à GOTTSCHALK & REMERS. 25 juil.

Mairie de la Nouvelle-Orléans. Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de \$5 23 le baril, d'après le tarif des boulangers, le droit de donner, pendant la semaine prochaine, QUARANTE-CINQ onces de pain pour un escalin. Nlle-Orléans, 5 sept. 1828. D. Prieur, Maire. 6 sept.

EN débarquement des navires Illinois et Missouri et à vendre par le sous-signé. 10 balles Indiennes françaises 3 " Mousselines " 7-8 1 " Schals " 2 cs. Coutil gris Fil coton, 2 " Schals pluche, 1 " Velours coton, 4 " Dentelles coton, 2 " Echarpes et Fichus gaze, De plus en Magasin. 10 balles Coton écreu 38 pouce, 25 douz. Kirckwasser 1ère. qualité. P. E. SORBE, rue Royale N.° 118. 28 août.

CHAPEAUX DE CASTOR. RUE DU CANAL N.° 18. NICHOLS & KEELER viennent de recevoir par le navire Frances, venant de New-York, un assortiment de chapeaux de Castor à la mode pour hommes, de la première qualité, qu'ils offrent à vendre à des prix modérés. 12 août.



AVIS.—Les soussignés préviennent le public, qu'ils viennent de contracter une société sous le raison de Mathieu & Pinta. Leur magasin est situé rue de la Levée, No. 46, entre les rues Bicville et Conti, où ils tiendront constamment un assortiment complet de Chapeaux, Souliers et Habilemens faits. Ayant pris des arrangements avec les meilleures manufactures de New-York et de Philadelphie, ils seront à même d'avoir les marchandises toujours fraîches, et de les vendre à des prix modérés. B. PINTA. E. V. MATHIEU. 29 août—6